

"Pourquoi pas vous?"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«POURQUOI PAS VOUS?»

Musique: Julien-François Zbinden

Voix: Marc Fayolle

Assistant: Jean Bernasconi

Production et
réalisation: Henry Brandt

Comme nous l'annoncions dans notre précédente édition, le nouveau film de la Croix-Rouge suisse « Pourquoi pas vous? » réalisé à l'occasion du Centenaire de la Croix-Rouge, a été présenté en première vision à Berne, au Cinéma Rex, le 13 juin 1963.

Créée par le cinéaste neuchâtelois Henry Brandt, cette bande d'une durée de projection de 18 minutes est consacrée tout particulièrement au travail des collaborateurs volontaires de la Croix-Rouge suisse et retrace leurs interventions de chaque jour, à la ville ou à la campagne. Nombreux sont ceux et celles qui régulièrement donnent généreusement de leur temps, de leur affection, de leur sang aussi pour secourir le malade, l'infirme, l'isolé, le vieillard, le réfugié lointain. Quoique « nombreux », ils sont cependant insuffisants en regard des besoins qui eux croissent continuellement...

C'est pourquoi, en cette année commémorative, la Croix-Rouge suisse fait un effort particulier pour augmenter les rangs de ses collaborateurs. Le film en question, qui sera projeté dans les principaux cinémas du pays, vise précisément à susciter le concours de bonnes volontés nouvelles, l'adhésion de ces collaborateurs bénévoles dont la Croix-Rouge suisse aura grand besoin ces prochaines années pour remplir les tâches de plus en plus vastes qui l'attendent sur le plan national et international.

— « J'ai essayé, dit Henry Brandt, de faire de ce film quelque chose de vrai. A cet effet, j'ai parcouru tout le pays. J'ai mené une longue enquête pour apprendre ce que c'est en fait que la Croix-Rouge. Mon film tout en montrant le vrai visage de la Croix-Rouge doit aussi être un cri d'alarme. »

Et Henry Brandt l'a pleinement réussi ce film «vrai» qu'il souhaitait créer. Un film vrai, un film parlant, un film émouvant, un film qui ne peut laisser personne indifférent.

Destiné aux trois régions linguistiques de notre pays, c'est réellement un film « suisse » dont les protagonistes s'expriment chacun dans sa langue, avec ses mots de tous les jours. L'on y voit vivre, souffrir, agir ceux qui aident et ceux qui sont aidés.

S'il se veut un cri d'alarme aussi, c'est qu'à côté des innombrables bonnes volontés qui se manifestent au lit du malade, au côté de l'infirme, derrière la façade d'un hôpital ou au domicile d'un vieillard isolé, il existe encore trop d'indifférence aux misères cachées.

On court à ses affaires, à ses emplettes, on est pressé. Pressé d'attraper « son tram », d'arriver à temps à la gare, au bureau, à l'usine. Chacun passe, sans se soucier de ceux qu'il côtoie. Les autos roulent, les agents règlent la circulation, on va droit son chemin. On oublie, on ignore tout simplement que d'autres auraient besoin de nous, de notre aide, même s'il s'agit d'une toute petite aide.

Notre pays n'est pas sans problèmes. Ainsi celui de la vieillesse.

Les vieux! Écoutons-les parler:

— « C'est pas de grandes choses qu'on a besoin... On en demande pas tant. De toutes petites choses, d'un sourire, d'une voix amie, d'une oreille qui sait écouter pour transformer une existence. On attend quelqu'un, on n'est plus seul pour toujours. On ne sait pas ce que c'est d'être seul pour toujours. On ne sait pas ce que c'est d'être seul, toujours seul... Alors quelqu'un pense à moi, quelqu'un m'aime encore.

— Et quand on est aveugle, quelqu'un peut venir vous prendre par le bras et vous conduire dans le monde des vivants... »

Ce quelqu'un ce sont les assistantes, les assistants bénévoles de la Croix-Rouge qui se rendent au domicile des personnes seules, des infirmes.

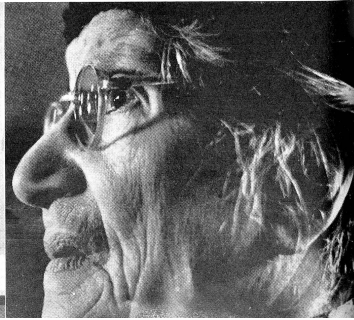


On court à ses affaires, on est pressé. Chacun passe, sans se soucier de ceux qu'il côtoie. On va droit son chemin; on oublie, on ignore tout simplement que d'autres auraient besoin de nous, de notre aide, même s'il s'agit d'une toute petite aide.

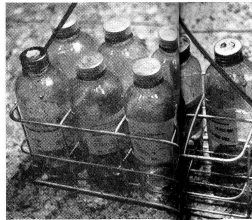
« Car c'est pas de grandes choses qu'on a besoin... D'un sourire, d'une voix amie... et quand on est aveugle quelqu'un peut venir vous prendre par le bras et vous conduire dans le monde des vivants. »

Ce quelqu'un ce sont les assistantes, les assistants bénévoles de la Croix-Rouge qui se rendent au domicile des personnes seules, des infirmes, comme aussi dans les homes et les hôpitaux.

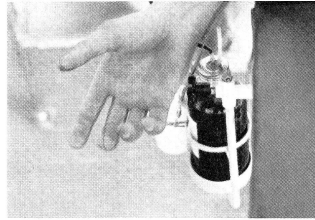
« Non, on ne sait pas ce que c'est d'être seul pour toujours, seul, toujours seul... »



« C'est pas de grandes choses qu'on a besoin. On en demande pas tant! »



Ils sont venus 15 ce matin-matinés au centre de transfusion de leur ville. Une petite fille qu'ils ne connaissaient pas avait d'eux.



Le sang qu'ils ont généreusement donné a permis de réaliser l'impossible: une opération à cœur ouvert.

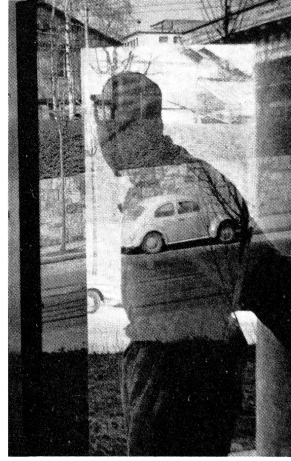


POURQUOI PAS VOUS?

UN FILM DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

RÉALISÉ PAR HENRY BRANDT

est le rôle de la Croix-Rouge de préparer les volontaires que souhaitait Henry Dunant il y a 100 ans. Les hôpitaux sont surchargés. Toute femme disposant d'un peu de temps peut suivre un cours d'auxiliaire-hospitalière bénévole.



Ils sont venus ce matin au centre de transfusion, y ont laissé un petit peu d'eux-mêmes, sont repartis à leur travail.

C'est aussi le rôle de la Croix-Rouge suisse d'organiser des collectes en nature en cas de catastrophe. Des volontaires de tout âge participent à la récolte des dons.

(Photos tirées du film « Pourquoi pas vous? »)

